

DIVERSITÉ, CREATIVITÉ ET MÉDIATION CULTURELLE DANS L'ŒUVRE TRANDUCTIVE D'IRINA MAVRODIN

Anca BRĂESCU¹

Abstract: This article sets out to explore Irina Mavrodin's translation work through the concepts of diversity, creativity and cultural mediation.

Keywords: Romanian translator Irina Mavrodin, diversity, creativity, cultural translation.

1. Introduction

Avec plus de 70 textes traduits, la contribution d'Irina Mavrodin à l'enrichissement de la littérature francophone rendue en roumain est doublée par son projet audacieux, à savoir faire connaître la littérature roumaine dans le monde francophone. Ainsi, est-elle responsable de la coordination d'une collection de traductions d'auteurs roumains chez Actes Sud, dont deux des traductions lui appartiennent. Cette pratique assidue dans les deux sens a engendré une théorisation du traduire appuyée sur des concepts de poétique adaptés à la traduction, qui lui vaut une place importante parmi les traductologues roumains contemporains.

Pour Irina Mavrodin, la première activité liée à la traduction a été le travail de confrontation des traductions à une importante maison d'édition roumaine de littérature universelle (la future maison d'édition Univers). Cette activité, déroulée pendant ses études, a représenté, d'après ses aveux, une bonne école pour un traducteur puisqu'elle requerrait de bonnes compétences de traduction et une grande méticulosité, censées dépasser celles du traducteur premier (Mavrodin, 2004 : 91).

En 1967, elle fait son début en tant que traductrice avec la publication d'une anthologie *Madame de Staël*. Cette première traduction est munie d'une étude introductive, véritable manifeste de la prise de conscience et de l'attitude réflexive sur le *traduire*, qui accompagneront toute son activité de traductrice. En 2011, de son vivant, sont publiées ses dernières traductions, deux textes de Pascal Bruckner, *Le paradoxe amoureux* et *Le mariage d'amour a-t-il échoué ?*. En 2014, paraît posthumement sa retraduction du chef d'œuvre flaubertien *Madame Bovary*, longtemps attendue par le grand public et par les critiques de la traduction.

Entre 1967 et 2014, entre *Madame de Staël* et *Madame Bovary* s'étend une vaste et variée panoplie de textes qui rendent compte de la flexibilité de la traductrice, capable de s'adapter à de nombreux genres littéraires et à une vaste

¹ Université « Ștefan cel Mare » Suceava, chetrariu_anca30@yahoo.com.

typologie de textes, ainsi que de sa créativité et de son engagement en tant que traducteur qui a le devoir de « mettre en contact ».

2. L'œuvre traductive d'Irina Mavrodin sous le signe de la diversité

À un simple aperçu des titres et des auteurs traduits par Irina Mavrodin nous sommes frappés par la diversité qui caractérise son œuvre traductive : la diversité des genres littéraires, la diversité des époques où les ouvrages traduits ont été rédigés et la diversité thématique.

Dans presque 50 ans d'activité en tant que traducteur littéraire professionnel, Irina Mavrodin n'a pas hésité à aborder presque tous les genres littéraires. Elle est généralement connue pour la traduction de l'intégrale proustienne, à savoir du genre romanesque, mais la traduction de ce genre est concourue de près par la traduction des sciences humaines dans toute leur variété et complexité – y compris les écrits phénoménologiques et philosophiques – l'anthologie *Madame de Staël* (1967), les *Essais* de Proust (1981), les *Figures* de Gérard Genette (1978), l'*Espace littéraire* de Maurice Blanchot (1980), la *Métaphore vive* de Paul Ricoeur (1985), les ouvrages de Gaston Bachelard consacrés aux éléments ou les écrits philosophiques de Cioran.

Par ailleurs, « le moment Cioran » (Mavrodin, 2004 : 93), marqué, en 1992, par la rencontre de la traductrice avec l'auteur roumain d'expression française, représente un point tournant dans l'activité d'Irina Mavrodin. Celle-ci, captivée par l'idée de traduire Cioran, ne réussit malheureusement à rendre en roumain que *Précis de décomposition* (1996) et *La chute dans le temps* (1994). Et cela à cause de la rapidité avec laquelle les ouvrages cioraniens sont demandés sur le marché éditorial roumain dans les années '90, ceci coïncidant avec le projet traductif de Proust qu'elle ne voulait pas abandonner. Mais la traduction de Cioran entraînera une réflexion qui engendrera des concepts clés dans la théorie développée par Irina Mavrodin, dont nous rappelons notamment les réflexions sur la traduction de l'ambiguïté (Mavrodin, 2007 : 111).

Écrits philosophiques, mais aussi écrits d'art et études civilisationnelles et historiques sont rendus en roumain par la traductrice : Étienne Drioton et Pierre du Bourguet avec leur ouvrage sur les pharaons²(1970), Élie Faure avec son *Histoire de l'art* en cinq volumes (1988), Pierre Chaunu et son étude sur la civilisation européenne au siècle des Lumières (1986), voire Vadime et Danielle Elisseeff avec une étude concernant la civilisation japonaise (1996).

Le genre autobiographique (écrits épistolaires, journal) revient constamment dans ses traductions à partir de 1971, lorsque Mavrodin rend en roumain la fameuse correspondance de Madame de Sévigné, rééditée en 2007.

² Afin de ne pas charger le texte, une liste bibliographique des auteurs et ouvrages traduits par Irina Mavrodin sera présentée à la fin du texte.

En 1978, elle traduit le *Journal* d'Eugène Delacroix, en 1993 paraissent les mémoires de Madame de Staël et en 2004 est publiée en roumain l'impressionnante correspondance du pamphlétaire révolutionnaire Paul-Louis Courier.

Poétesse elle-même, Irina Mavrodin s'attaque également à ce genre dans deux de ses projets traductifs : les poèmes en prose de Francis Ponge et les *Poèmes* de Pablo Picasso. En poésie, elle pratique aussi l'autotraduction dans l'édition bilingue roumain-français de trois de ses recueils de poésie publiés entre 2002 et 2010. Il est intéressant de rappeler ses réflexions particulièrement enrichissantes sur l'autotraduction : « [...] cred că, prin autotraducere, autorul/ traductorul nu mai produce un text simulacru, ci un text realitate, care va putea înfrunta timpul alături de primul text realitate, cel din limba de origine » (Mavrodin, 2006 : 39) [*je crois que, par autotraduction, l'auteur/ traducteur ne produit plus un texte simulacre, mais un texte réalité, qui pourra affronter le temps à côté du premier texte réalité, celui dans la langue d'origine*] (nous traduisons du roumain).

Le théâtre ne manque pas de son riche palmarès de traductions : en 2008, elle rend en roumain deux des pièces de Samuel Beckett.

Les formes d'expression littéraire évoluent, la traductrice Irina Mavrodin suivant de près ce renouvellement de la littérature. Ainsi, s'attaque-t-elle à des genres nouveaux, tels la prose courte du contesté écrivain français Régis Jauffret (2011) ou l'ouvrage autobiographico-culinaire *Un brin d'aneth et le ciel bleu* (2008). Dans ce dernier, la roumaine Sanda Nițescu trouve comme moyen de lutter contre le dépaysement l'écriture des recettes de plats roumains traditionnels, un peu dans le style proustien, remémorant ainsi les moments où elle les avait préparés chez elle, en Roumanie.

L'audace caractérise les entreprises traductives d'Irina Mavrodin. En 2004, elle rend en roumain le livre d'Alexandra Laignel-Lavastine, paru en 2002, qui avait bouleversé l'Occident et dont les échos se faisaient entendre en Roumanie : *Cioran, Eliade, Ionesco. L'oubli du fascisme : trois intellectuels roumains dans la tourmente du siècle*. On y puise dans la biographie des trois grands auteurs d'origine roumaine, à savoir leurs contestés engagements politiques qu'on rapproche vaguement à leur œuvre littéraire. Cette parution avait produit de nombreuses réactions dans le monde littéraire occidental, alors qu'en Roumanie on en parlait sans pour autant qu'il existe en version roumaine. Traduire cet ouvrage, qui « ne pouvait plus laisser indifférent personne » est devenu pour Irina Mavrodin un devoir de « mettre en contact » (Mavrodin, 2006 : 61). Cet engagement épanouit son portrait de traductrice et accroît son rôle de médiateur culturel.

L'incursion dans la diversité des genres traduits par Irina Mavrodin nous donne une image de son audace professionnelle, de sa volonté de livrer au public roumain des auteurs classiques, en même temps que des auteurs

contemporains, des ouvrages exceptionnels, de nouvelles formules littéraires, tout cela répondant à la mission impérative de « mettre en contact » qu'elle semble s'être tracée à travers son activité traductive si vaste et si variée.

Le genre littéraire qui domine son activité reste le roman, qui surprend par la variété culturelle, thématique et par la distance temporelle entre l'original et la traduction, véritables défis pour la traductrice Irina Mavrodin.

3. La traduction du roman à l'épreuve de la distance culturelle et temporelle

La traduction des romans est présente dans le travail de la traductrice roumaine dans les deux sens : traduction du français vers le roumain et traduction du roumain vers le français.

3.1. Traduire du français vers le roumain

Les nombreux romans traduits en roumain par Irina Mavrodin montrent la capacité de la traductrice de rendre aux lecteurs des espaces culturels aussi différents qu'éloignés du point de vue temporel.

L'intégrale proustienne, œuvre pour laquelle elle est connue au grand public roumain, domine son activité sans s'y limiter. Après des traductions fragmentaires, des projets de traduction inachevés et le projet de traduction intégrale démarré dans les années '60 et '70 par Radu Cioculescu et mené à bout par sa femme, Eugenia Cioculescu, Irina Mavrodin s'attaque à une (re)traduction de Proust.

Il y a deux grandes raisons qui l'ont poussée à démarrer ce projet ambitieux : d'une part, en tant que lectrice, elle n'est pas satisfaite de la première version, considérant certains passages « inutilisables » comme citations (Mavrodin, 1991 : 27) et, d'autre part, un nouveau texte-source est établi par les soins de Jean-Yves Tadié (Proust, 1989), justifiant le besoin d'une nouvelle version de traduction.

Les sept volumes du cycle *À la recherche du temps perdu* sont publiés en édition critique entre 1987 et 2000, l'intégrale étant rééditée sous l'égide de l'Académie Roumaine, en 2011. La réédition de la version mavrodinienne de son vivant comporte un travail de révision, qui, à la limite, la transforme en retraduction et qui illustre la dimension d'inachèvement et le besoin de renouvellement d'une traduction. Irina Mavrodin se spécialise dans la traduction de l'œuvre de Proust, d'autres écrits du même auteur étant publiés en roumain : les essais, dont elle opère une sélection de textes, la nouvelle *L'indifférent* et les *Carnets*.

La dynamique particulière de son travail et l'enrichissement réciproque des traductions semblent être les éléments qui garantissent la réussite de ces projets audacieux. Traduire simultanément Proust et Cioran, deux auteurs qui

relèvent des difficultés d'ordre différent, mais qui se complètent réciproquement, donne à la traductrice une vision plus claire sur chacun d'entre eux. Si chez Proust les difficultés de traduction tiennent à la syntaxe, chez Cioran le défi est surtout de nature lexicale. L'effort de maîtriser une « ambiguïté omniprésente » (Mavrodin, 2007 : 111), tout en maintenant le texte « dans l'ordre du paradoxal » (Idem : 133) sont les enjeux de la traduction de Cioran, dont l'écriture est comparée par Irina Mavrodin à un langage poétique, le projet traductif s'avérant un des plus pénibles, « une lutte pour chaque mot » (Idem : 137).

Un autre auteur traduit en même temps que Proust est le romancier suisse Albert Cohen, dont Irina Mavrodin rend en roumain deux des romans représentatifs : *Le livre de ma mère* et *Belle du Seigneur*. C'est notamment le travail à la traduction du dernier roman, s'étendant sur dix ans, qui a soulevé des difficultés liées à l'alternance de plusieurs types d'écriture, à la musicalité du texte, à l'oralité, au rythme du texte. À l'instar de Meschonnic, Irina Mavrodin considère le rythme un des éléments essentiels dans une traduction : « [...] când este vorba despre adevărata literatură, poezia și proza îi pun [...] traducătorului același gen de problemă, cea mai importantă fiind aceea a realizării unui corp sonor izomorf cu corpul sonor original » (Mavrodin, 2001 : 135) [*lorsqu'il s'agit de la vraie littérature, la poésie et la prose posent [...] au traducteur le même genre de problèmes, dont le plus important est la réalisation d'un corps sonore isomorphe au corps sonore original*] (nous traduisons).

Sur la liste des grands classiques de la littérature française rendus en roumain par Irina Mavrodin se trouve aussi Gustave Flaubert, dont elle traduit *Bouvard et Pécuchet*, *Dictionnaire des idées reçues*, *Salammbô* et *Madame Bovary*, parue posthumément.

Une autre (re)traduction qui entraîne également une remise en question des concepts du traduire est *Le rouge et le noir*, paru en 2006, puis réédité en 2007 et posthumément, en 2014. Irina Mavrodin traduit Stendhal après avoir longtemps réfléchi sur l'écriture et la réception de son œuvre, notamment dans son ouvrage *Stendhal - scriitură și cunoaștere* (1985). Sa retraduction, qui concourt avec la traduction canonique de Gellu Naum (publiée pour la première fois en 1959 et rééditée une douzaine de fois, sans aucune révision, jusqu'en 2003) tend à remplacer cette dernière et se propose de revitaliser le roman stendhalien en roumain.

On voit que chez Irina Mavrodin les projets traductifs engendrent une conceptualisation continue du traduire – un travail de va-et-vient entre la pratique et la réflexion qui ne peut qu'enrichir les deux dimensions.

Parmi les auteurs traduits, on compte Henri Perruchot, André Gide, Henry de Montherlant, Paul-Louis Courier, André Pieyre de Mandiargues, Roland Jaccard, Alice Ferney, Pascal Bruckner.

Si dans la plupart des cas elle traduit au moins deux titres de chaque auteur, il y a des cas où la démarche traductive répond au besoin de faire connaître les ouvrages francophones primés, et cela avec un écart temporel minimal. Tel est le cas d'Emmanuèle Bernheim, *Sa femme* (Prix Médicis, 1993) - rendu en roumain en 2005, Patrick Rambaud, *La Bataille* (Grand Prix de l'Académie Française et Prix Goncourt, 1997) - parution en roumain en 2001, Yann Apperry, *Diabolus in musica* (Prix Médicis, 2000) - rendu en roumain en 2001, Camille Laurens, *Dans ces bras-là* (Prix Femina, 2000) – paru en 2003.

L'ouverture d'esprit et la souplesse de la traductrice s'observent à travers les choix d'auteurs de tous les espaces francophones. En effet, pour Irina Mavrodin, le français ne signifie pas uniquement la France mais aussi le charme de différents espaces culturels exotiques et les écarts civilisationnels l'attirent et la défient. On y retrouve la Suisse avec Albert Cohen, la Belgique (avec, en arrière-plan, le Japon) chez Amélie Nothomb et des espaces culturels plus éloignés géographiquement et culturellement, tels l'Afrique, avec le roman de Calixthe Beyala - *Femme nue, femme noire*.

Ce dernier roman, exotique et érotique, est publié sur le fond de l'absence d'un terrain favorable à la littérature nationale de ce genre et soulève des problèmes à cause des préjugés et des inhibitions. Tel est le cas aussi du roman de Frédéric Beigbeder, *Nouvelles sous ecstasy*, rendu en roumain en 2005. Ces textes en roumain représentent un acte de pionnierat et un grand pas dans l'éducation de l'appétit du lecteur roumain.

Dans d'autres cas, il y a une distance culturelle installée par la thématique-même des ouvrages traduits : *Salammô* (Gustave Flaubert) ou *Lettres à Dieu* et *Le Prince de Dieu. Sur les traces d'Abraham* (René Guittou), où sont invoqués la Carthage et Israël. Même la traduction d'Albert Camus, avec l'Algérie en arrière-plan, requiert l'adaptation à un certain exotisme latent dans la traduction de *L'Exil et le Royaume. Noces. L'Envers et l'endroit. La Chute* et *Le mythe de Sisyphe*.

3.2. Traduire du roumain vers le français

Sous la coordination d'Irina Mavrodin paraissent dans la collection « Lettres roumaines », chez Actes Sud, sept titres d'ouvrages roumains en français : *Le pauvre Dionis* suivi par *Cezara*, *Le matin d'un miracle*, *Le dompteur de loups*, *Les fenêtres murrées*, *Gaudéamus* et *Le roman de l'adolescent myope*. Les deux derniers, les ouvrages de Mircea Eliade *Gaudéamus* et *Le roman de l'adolescent myope*, sont traduits par Irina Mavrodin.

La pratique de la traduction vers le français lui a permis d'acquérir une vision complète sur la traduire. Il y a eu, d'une part, une longue réflexion sur les ouvrages à rendre en français – auteurs représentatifs de la littérature roumaine, classiques et contemporains. D'autre part, la traductrice a dû réfléchir aux stratégies de la réception des traductions, à savoir trouver une grille de lecture familière au public français sans tomber dans le piège d'un réseau connotatif

qui génère l'association du texte traduit à un autre de la littérature-cible (Mavrodin, 2001 : 111).

D'après Irina Mavrodin, le traducteur du français vers le roumain a une plus grande liberté créatrice, car le roumain est une langue moins rigide (surtout du point de vue de la grammaire) et permet le choix entre plusieurs solutions, alors que le français possède des structures plus fixes qui limitent les possibilités du traducteur (Mavrodin, 2001 : 32).

Traduire du français vers le roumain ou du roumain vers le français demande de la flexibilité, de la créativité, une capacité de gérer les difficultés et de s'adapter à l'auteur traduit afin de produire un texte qui ait le même effet que l'original.

Conclusions

L'œuvre traductive d'Irina Mavrodin c'est donc le résultat d'un travail continu, une entreprise audacieuse qui recouvre une diversité impressionnante de genres littéraires. (Re)Traduction des classiques de la littérature française, traduction d'auteurs contemporains provenant d'espaces culturels variés, souvent exotiques, grands projets traductifs qui visent un seul auteur, mise en contact des lecteurs avec des auteurs primés dans l'espace francophone, introduction de nouveaux genres et nouveaux thèmes dans le paysage littéraire roumain, toute cette variété nous montre l'envergure de son activité.

La complexité des textes traduits et la complémentarité entre ces textes font de son œuvre un tout réuni sous le signe de la diversité et de la créativité. Ces textes, proposés par elle-même ou dont elle a accepté le défi, sont alternés d'une manière créative et communiquent entre eux par des vases communicants. De même, toute démarche traductive semble être enrichissante chez elle : sur le plan théorique, elle a su puiser dans chacune de ces expériences des concepts définitoires de sa *pratico-théorie*.

Son portrait de traducteur épanoui, complet, véritable médiateur culturel est donné également par la capacité de se réinventer par les choix traductifs qu'elle a faits, tout en restant fidèle à des auteurs qu'elle choisit de traduire dans leur intégralité. Pour Irina Mavrodin, la traduction d'un ouvrage n'est pas un cas isolé, mais fait partie d'un projet plus ample, ayant une portée plus générale et tendant à accomplir ce projet de traduction vaste mais, hélas, limité dans le temps, tel l'ouvrage proustien qu'elle rend en roumain avec une acuité unique.

Bibliographie

a) Corpus théorique :

Mavrodin, Irina (2007) : *Cioran sau marle joc/ Cioran ou le grand jeu*, București, Institutul Cultural Român.

Mavrodin, Irina (2006) : *Despre traduce – literal si în toate sensurile*, Craiova, Editura Scrisul Românesc.

Mavrodin, Irina (2004) : *Convorbiri cu Al. Deșlin*, Focsani, Editura Pallas.
 Mavrodin, Irina (2001) : *Cvadratura cercului*, București, Editura Eminescu.
 Mavrodin, Irina (1985) : *Stendhal- scriitură și cunoaștere*, București, Editura Albatros.
 Zhang, Yinde (animée par) (1991) : Table ronde « Proust traduit et retraduit », avec James Grieve, Maria Gueorguiéva, Tsutomu Iwasaki, Irina Mavrodin, in *Septièmes Assises de la traduction littéraire* (Arles 1990), Actes Sud, pp. 21-52.

b) Autotraduction :

Mavrodin, Irina (2010) : *Începutul/ Le commencement*, Craiova, Editura Scrisul românesc.
 Mavrodin, Irina (2007) : *Uimire/ Étonnement*, București, Editura Minerva.
 Mavrodin, Irina (2002) : *Capcana/ Le piège*, București, Editura Curtea Veche.

c) Traductions du français vers le roumain :

Apperry, Yann (2001): *Diabolus in musica*, Târgoviște, Editura Pandora-M.
 Bachelard, Gaston (1995, 1997): *Apa și visele: eseu despre imaginația materiei*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
 Bachelard, Gaston (1997): *Aerul și visele : eseu despre imaginația mișcării*, traducere Irina Mavrodin, prefață : « Dubla legitimitate » de Jean Starobinski (traducere de Angela Martin), București, Editura Univers.
 Bachelard, Gaston (1998): *Pământul și reveriile voinței : studii asupra imaginarului și fantasticului*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
 Bachelard, Gaston (1999): *Pământul și reveriile odihnei : eseu asupra imaginilor intimității*, traducere, postfață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
 Beckett, Samuel (2008): *Teatru (Sfârșit de partidă, Eleutheria)*, traducere de Irina Mavrodin, București, Editura Curtea Veche.
 Beigbeder, Frédéric (2005): *Nuvel sub ecstasy*, traducere Irina Mavrodin, Târgoviște, Editura Pandora-M.
 Berberova, Nina (1996, 2003): *Acompaniatoarea*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Humanitas.
 Berberova, Nina (1998, 2003, 2006): *Trestia revoltată*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Humanitas.
 Bernheim, Emmanuèle (2005): *Soția lui. Vineri seara*, traducere de Irina Mavrodin, Târgoviște, Editura Pandora-M.
 Bertrand, Aloysius (1977): *Gaspard de la Nuit : fantazii în maniera lui Rembrandt și a lui Callot, urmate de scrisorile lui Aloysius Bertrand către David d'Angers*, traducere Irina Mavrodin și Pan Izverna, prefață și note Irina Mavrodin București, Editura Univers.
 Beyala, Calixthe (2007): *Femeie goală, femeie neagră*, traducere de Irina Mavrodin, București, Editura Trei.
 Blanchot, Maurice (1980): *Spațiul literar*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers; (2007: București, Ed. Minerva).
 Bruckner, Pascal (2011): *Paradoxul iubirii*, traducere de Irina Mavrodin, București, Editura Trei.

- Bruckner, Pascal (2011) : *Căsătoria din dragoste*, traducere de Irina Mavrodin, București, Editura Trei.
- Camus, Albert (1968) : *Exilul și împărăția. Nunta, Fața și reversul. Căderea*, prefață, traducere și note de Irina Mavrodin, București, Editura Minerva, col. BPT (1995, 2002 : București, Editura RAO).
- Camus, Albert (1969) : *Mitul lui Sisif*, prefață, traducere și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers (1995 : București, Editura RAO).
- Chaunu, Pierre (1986) : *Civilizația Europei în Secolul Luminilor* (3 vol.), traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Meridiane.
- Cioran, Emil (1992, 1996, 2002) : *Tratat de descompunere*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Humanitas.
- Cioran, Emil (1994, 2002) : *Căderea în timp*, traducere Irina Mavrodin, București, Editura Humanitas.
- Cocteau, Jean (2002) : *Scrisoare către americani*, traducere Irina Mavrodin, București, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
- Cohen, Albert (1995, 2002) : *Cartea mamei*, traducere Irina Mavrodin, București, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
- Cohen, Albert (2000) : *Frumoasa Domnului*, București, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
- Courier, Paul-Louis (2002) : *Pamfletul pamfletelor/ Pamphlet des pamphlets*, traducere Irina Mavrodin, București, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
- Courier, Paul-Louis (2004) : *Scrisori din Franța și din Italia/ Lettres de France et d'Italie*, București, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
- Courier, Paul-Louis (2005) : *Despre comanda cavaleriei și despre echitație/ Du commandement, de la cavalerie et de l'équitation*, traducere de Irina Mavrodin, București, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
- Delacroix, Eugène (1978) : *Jurnal*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Meridiane.
- Drioton, Étienne, Bourguet (du) Pierre (1970) : *Arta faraonilor*, București, Editura Meridiane.
- Elisseeff, Vadime et Danielle (1996) : *Civilizația japoneză*, trad. Irina Mavrodin si Irina Diana Izverna, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Meridiane.
- Faure, Élie (1979, 1988) : *Istoria artei* (5 vol.), traducere de Irina Mavrodin, prefață de Dan Grigorescu, București, Editura Meridiane.
- Faure, Élie, *Spiritul formelor* (2 vol.) (1990) : traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Meridiane.
- Ferney, Alice, *Cartea iubirii* (2004) : traducere si prefață de Irina Mavrodin, Târgoviște, Editura Pandora-M.
- Flaubert, Gustave (1986) : *Bouvard și Pecuchet străbătând câmpii și țărături. Dicționar de idei primite de-a gata*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers (1995 : București, Editura All).
- Flaubert, Gustave (2007) : *Salammbô*, traducere de Irina Mavrodin, București, Editura Leda.

- Flaubert, Gustave (2004) : *Doamna Bovary*, traducere de Irina Mavrodin, București, Editura Corint.
- Genette, Gérard (1978) : *Figuri* (antologie), traducere și prefață de Angela Ion și Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
- Gide, André (1972) : *Sechestrata din Poitiers. Amintiri de la Curtea cu juri*, prefață, traducere și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers (București, Editura RAO, 1997).
- Guitton, René (2007) : *Scrisori către Dumnezeu*, traducere de Irina Mavrodin, București, Editura Minerva.
- Guitton, René (2007) : *Prințul lui Dumnezeu. Pe urmele lui Abraham*, traducere de Irina Mavrodin, București, Editura Minerva.
- Jaccard, Roland (2005) : *Cioran & Co.*, traducere de Irina Mavrodin, București, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
- Jauffret, Régis (2011) : *Microfițiuni*, traducere și prefață de Irina Mavrodin, București, Editura Vellant.
- Kaplan, Leslie (2004) : *Psibanalistul*, traducere Irina Mavrodin, București, Editura Trei.
- Laurens, Camille (2003) : *Carnet de bal*, traducere de Irina Mavrodin, Târgoviște, Editura Pandora-M.
- Laignel-Lavastine, Alexandra (2004) : *Cioran, Eliade, Ionesco. Uitarea fascismului: trei intelectuali români în vâltoarea secolului*, traducere și prefață de Irina Mavrodin, București, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
- Mandiargues (de), André Pieyre (1998) : *Marginea*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Nemira (București, Editura Corint, 2005).
- Montherlant (de), Henry (1975) : *Cazul Exupere*, prefață, traducere și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
- Montherlant (de), Henry (2002) : *Un asasin îmi e stăpân*, prefață și note de Irina Mavrodin, Iași, Editura Polirom.
- Montherlant (de), Henry (2005) : *Micuța infantă de Castilia*, traducere Irina Mavrodin, Iași, Editura Polirom.
- Nițescu, Sandală (2008) : *Un fir de mărar și cerul albastru*, traducere, și prefață de Irina Mavrodin, București, Editura Cartea Românească.
- Nothomb, Amélie (2005) : *Dicționar de nume proprii*, traducere Irina Mavrodin, Iași, Editura Polirom.
- Perruchot, Henri (1968) : *Viața lui Seurat*, București, Editura Meridiane.
- Picasso, Pablo (2007) : *Poeme*, traducere de Irina Mavrodin, București, Editura Minerva.
- Ponge, Francis (1974) : *De partea lucrurilor*, prefață, traducere și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
- Proust, Marcel (2011) : *Opere. În căutarea timpului pierdut (I. Swann, La umbra fetelor în floare, II. Guermantes, Sodoma și Gomora, Captiva, III. Prizoniera, Plecarea Albertinei, Timpul regasit)*, studiu introductiv, tabel cronologic, traducere, note și comentarii de Irina Mavrodin, prefață de Thierry de Montbrial și postfață de Eugen Simion, Editura Fundației Naționale pentru Știință și Artă, colecția « Opere fundamentale », coordonator Eugen Simion, București, 2011.

- Proust, Marcel (1981) : *Eseuri*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
- Proust, Marcel (1987) : *Swann*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
- Proust, Marcel (1988) : *La umbra fetelor în floare*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
- Proust, Marcel (1989) : *Guermites*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
- Proust, Marcel (1994) : *Sodoma și Gomora*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
- Proust, Marcel (1998) : *Prizoniera*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
- Proust, Marcel (1999) : *Plecarea Albertinei*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
- Proust, Marcel (2000) : *Timpul regăsit*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
- Proust, Marcel (2001) : *Indiferența : o năvelă pierdută și regăsită*, traducere Irina Mavrodin, prefață de Philip Kolb, București, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
- Proust, Marcel (2009) : *Carnete*, traducere și postfață de Irina Mavrodin, București, Editura RAO.
- Rimbaud, Paul (2001) : *Bătălia*, traducere Irina Mavrodin, București, Editura EST, Samuel Tastet Éditeur.
- Ricoeur, Paul (1985) : *Metafora vie*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
- Rewald, John (1974) : *Istoria impresionismului* (vol. 1,2), București, Editura Meridiane.
- Stăel (de), Madame (1967) : *Scrieri alese* (antologie din *Despre literatură. Despre Germania, Corinne sau Italia*), prefață, traducere și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
- Stăel (de), Madame (1993) : *Zece ani de exil - memorii și note de călătorie*, traducere Irina Mavrodin, prefață și tabel cronologic de Lidia Simion, București, Editura Minerva.
- Séguin (de), Madame (1971) : *Scrieri*, traducere, prefață și note de Irina Mavrodin, București, Editura Univers.
- Séguin (de), Madame (2007) : *Scrierile « divinei marchize »*, prefață, traducere și note de Irina Mavrodin, București, Editura Art.
- Stendhal (2006) : *Roșu și negru*, traducere, prefață, și note de Irina Mavrodin, București, Editura Leda, (2007, 2014 : București, Editura Corint).

d) Traductions du roumain vers le français :

- Eliade, Mircea (1994) : *Le roman de l'adolescent myope*, traduit du roumain par Irina Mavrodin, Actes Sud, Arles.
- Eliade, Mircea (1992) : *Gandéamus*, traduit du roumain par Irina Mavrodin, Actes Sud, Arles.